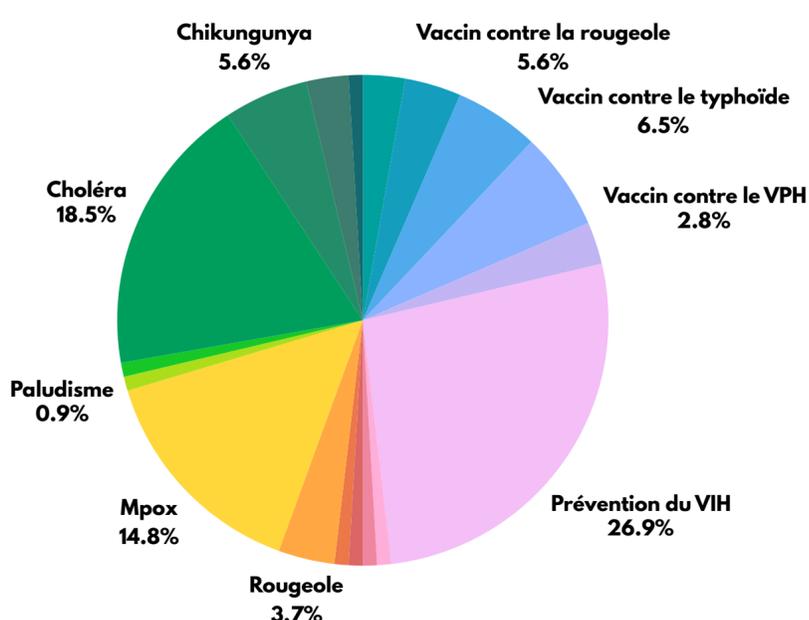


De quoi s'agit-il ?

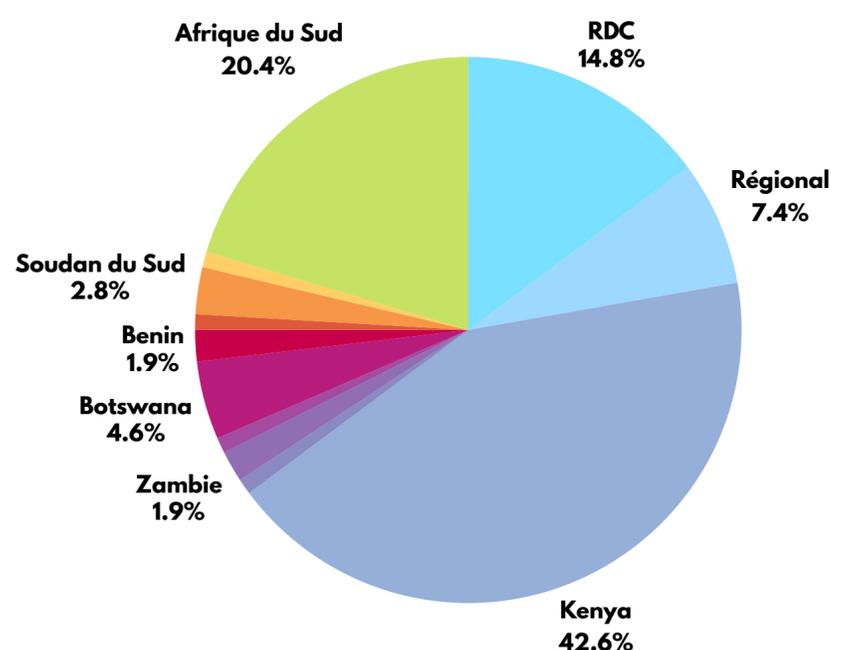
Ce rapport vise à fournir aux gestionnaires d'infodémie, aux communicateurs et aux professionnels de santé publique des informations clés sur l'infodémie, afin de soutenir la création de communications publiques pertinentes, de productions médiatiques ou d'activités sur les risques et d'engagement communautaire (CREC). Il permet également d'éclairer les politiques et programmes de santé publique. Ce rapport est produit toutes les deux semaines par **l'Alliance africaine de réponse à l'infodémie (AIRA)**, un réseau hébergé par l'OMS regroupant des organisations internationales et régionales, ayant pour objectif de détecter et de répondre à la mésinformation en santé et d'améliorer les écosystèmes d'information dans la Région africaine

Que s'est-il passé pendant cette période ?

- Entre le 10 et le 23 juillet 2025, **nous avons surveillé 4 571 articles publiés dans la région africaine et 3 117 publications sur les réseaux sociaux — Facebook, YouTube, Instagram et TikTok (1)**. Ces publications ont généré 158 819 interactions (réactions, commentaires et partages). Nous avons complété ces données par des retours communautaires (2) et des messages circulant au sein des communautés, recueillis via des mécanismes hors ligne basés dans la communauté.
- Parmi ces contenus, **57 publications ont été identifiées comme contenant des informations pertinentes sur les infodémies circulant dans les communautés**, totalisant 21 773 commentaires. Conformément à la méthodologie de l'AIRA, 107 points de données infodémiques ont été enregistrés, répartis en 17 grands thèmes (voir graphique 1), plus de 40 % des conversations ayant été relevées au Kenya (voir graphique 2). Cela ne signifie pas nécessairement qu'il n'existe pas de conversations similaires dans d'autres pays, car la représentativité peut varier en fonction des différences d'accès à Internet et d'usage des réseaux sociaux dans la région. Il est toutefois important de le souligner au regard des récents événements de santé publique survenus dans le pays.



Graphique 1. Répartition (%) des sujets identifiés dans nos données du 10 au 23 juillet 2025 (4)



Graphique 2. Répartition (%) des pays (selon l'origine du média ou de la page de médias sociaux) identifiés dans nos données pour la période du 10 au 23 juillet 2025 (5)

Les sujets les plus fréquemment discutés cette semaine sont les suivants :

1. **La recommandation historique de l'OMS approuvant la lenacapavir injectable pour la prévention du VIH**, ainsi que les annonces plus larges du Fonds mondial, des médias et des autorités sanitaires nationales concernant les plans de déploiement à venir dans plusieurs pays (représentant 27 % de l'ensemble des données recueillies).
2. **La progression continue des cas de choléra en République démocratique du Congo (RDC) dans un contexte de conditions EHA (WASH) difficiles à Kinshasa**, mise en avant par des influenceurs clés et des journalistes (représentant plus de 18 % de l'ensemble des données recueillies).
3. **La détection de nouveaux cas de mpox en Afrique du Sud et l'annonce du décès de deux personnes des suites du mpox à Mombasa, au Kenya** (représentant près de 15 % de l'ensemble des données enregistrées).

Aperçu par priorité de santé publique

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 10 au 23 juillet 2025 - No. 169

Cette section présente un aperçu des questions les plus pertinentes identifiées dans nos données, classées par principales urgences de santé publique. Bien que nous ayons relevé des préoccupations liées à d'autres sujets (voir graphique 1), nous avons sélectionné celles pour lesquelles il existe des données suffisantes et pertinentes pour une discussion ou qui peuvent offrir des informations significatives pour la réponse opérationnelle.

URGENCES DE SANTÉ PUBLIQUE

MPOX (5)

Risque modéré

Afrique du Sud, Kenya

- **Le mpox reste une urgence de niveau 3 dans la région.** Du 1^{er} janvier au 20 juillet 2025, 24 pays d'Afrique ont signalé 28 152 cas confirmés de mpox, dont 133 décès (TL : 0,5 %). Vingt-et-un pays du continent ont rapporté une transmission active du mpox au cours des six dernières semaines [\[lien\]](#).
- Dans la continuité des derniers mois, le mpox demeure un sujet largement discuté. Toutefois, le volume de conversations durant cette période est inférieur aux précédents rapports. **Cette fois, les échanges ont culminé en Afrique du Sud après la détection de deux nouveaux cas dans le Gauteng et le Western Cape et l'arrivée de vaccins dans le pays [\[lien\]](#), ainsi qu'après le décès de deux personnes à Mombasa (7), Kenya [\[lien\]](#).**
- L'Afrique du Sud a récemment détecté deux cas de mpox confirmés en laboratoire sans antécédents de voyage, portant le nombre cumulé de cas confirmés à dix depuis le début de l'année 2025 (au 16 juillet 2025) [\[lien\]](#). Parallèlement, le ministère de la Santé a annoncé l'arrivée d'environ 10 500 doses du vaccin mpox Imvanex, offertes par l'Africa CDC, ainsi que le lancement d'un programme de vaccination dans les provinces touchées.
- À la suite de ces événements, nous avons relevé une préoccupation publique persistante en Afrique du Sud concernant les vaccins, faisant de ce thème le plus discuté autour du mpox durant la période. **Les récits de désinformation courants incluent : des craintes liées à l'usage de la technologie ARNm dans les vaccins mpox ; des affirmations selon lesquelles ces vaccins seraient toxiques ; des soupçons les décrivant comme une forme déguisée du vaccin COVID-19.**

- De plus, de nombreux internautes questionnent la nécessité d'une vaccination à grande échelle après l'annonce d'une campagne ciblée sur les provinces les plus touchées — Gauteng, Western Cape et KwaZulu-Natal. Cela révèle un important déficit d'information : **le public ignore que la stratégie vise les populations à risque et se demande pourquoi une vaccination de masse est nécessaire après seulement deux nouveaux cas** [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).
- Du 17 février au 13 juillet 2025, le Kenya a officiellement signalé 240 cas confirmés de mpox, dont 5 décès (létalité : 2,1 %) dans 20 comtés [\[lien\]](#). Ces données ont été actualisées à 314 cas au 31 juillet, répartis dans 22 comtés [\[lien\]](#). L'annonce du décès de deux personnes à Mombasa, le comté le plus touché, a déclenché des discussions sur la réponse sanitaire [\[lien\]](#).
- **Les principales observations infodémiques au Kenya indiquent une fatigue des internautes face aux annonces successives d'épidémies (mpox, chikungunya) et aux efforts de vaccination**, notamment la campagne nationale de 10 jours contre la typhoïde, la rougeole et la rubéole récemment achevée, ainsi que les débats en cours sur la nécessité de vacciner contre le mpox [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).

CHOLERA (8)

Risque élevé

République démocratique du Congo

- **Le choléra reste une urgence de niveau 3 dans la région.** Du 1^{er} janvier au 29 juin 2025, 143 762 cas de choléra ont été signalés dans 19 pays de la Région africaine, les nombres les plus élevés provenant du Soudan du Sud, de la RDC et de l'Angola [\[lien\]](#). Pour le seul mois de juin 2025, la Région africaine a enregistré 17 480 nouveaux cas de choléra dans 14 pays, soit une baisse de 27 % par rapport à mai [\[lien\]](#). On dénombre également 347 décès liés au choléra, soit une diminution de 15 % par rapport à mai [\[lien\]](#).
- Bien que les discussions autour du choléra aient été importantes ces derniers mois dans notre veille, elles continuent de diminuer au cours de la période observée. **Les principales préoccupations restent concentrées en RDC, comme la semaine précédente.** En juin 2025, le pays a signalé 5 715 nouveaux cas et 193 décès associés au choléra, avec un taux de létalité (TL) de 3,4 %, soit 2 % de cas en moins et 58 % de décès en plus par rapport à mai 2025 [\[lien\]](#).
- **La préoccupation la plus fréquemment identifiée parmi les utilisateurs des réseaux sociaux concerne la capacité limitée des autorités nationales à maîtriser l'épidémie, principalement en raison d'infrastructures EHA (WASH) inadéquates, en particulier à Kinshasa** [\[Exemple 1\]](#). Les réactions du public aux rapports des journalistes sur la mauvaise gestion des centres de traitement dans la capitale ont suscité de vives critiques quant à l'usage des fonds publics, notamment après l'annonce d'un partenariat touristique de 45 millions USD entre la RDC et le FC Barcelone [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).
- Nous continuons de constater un **manque persistant de sensibilisation du public à la présence du choléra à Kinshasa, un enjeu nécessitant une attention particulière, la ville étant l'un des principaux foyers de l'épidémie** avec Tshopo et le Sud-Kivu. Ce défi avait déjà été souligné dans le dernier [rapport AIRA \(26 juin-9 juillet 2025\)](#), soulignant la nécessité de renforcer la communication sur les risques.

IMMUNISATION

VACCIN CONTRE LA TYPHOÏDE (9)

Risque faible

Kenya

- Durant les derniers jours de la campagne nationale de vaccination de 10 jours, tenue du 5 au 14 juillet 2025, qui a introduit pour la première fois au Kenya le vaccin antityphoïdique conjugué (TCV) — administré parallèlement au vaccin Rougeole-Rubéole [\[lien\]](#) — **des inquiétudes sont apparues concernant le consentement à la vaccination.** Ces préoccupations font suite à des titres incendiaires présentant le rappel gouvernemental à vacciner comme une forme de menace [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).

Exemples :

« Le gouvernement donne 48 heures aux parents »

« Le ministère lance un compte à rebours de 48 heures pour la vaccination des enfants au Kenya »

- De tels gros titres ont suscité de nombreux commentaires du public : **débats sur le droit au consentement éclairé dans les campagnes de vaccination**, craintes de vaccination obligatoire et critiques portant sur le ton et la communication des autorités [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).

VACCINE CONTRE LA ROUGEOLE (10)

Risque faible

Kenya, Afrique du Sud

- Les discussions autour du vaccin rougeoleux ont également refait surface au Kenya, dans le cadre de la campagne de vaccination Rougeole-Rubéole tenue du 5 au 14 juillet 2025 [\[lien\]](#).
- **Les observations recueillies font état des craintes de parents quant à la vaccination sans consentement des enfants dans les écoles et d'un manque de confiance vis-à-vis de l'intention du gouvernement** d'organiser des campagnes de vaccination nationales [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#). Malgré cela, nous avons également repéré de nombreux internautes qui s'efforcent d'aider leurs pairs à comprendre la nécessité des vaccins contre la rougeole, réfutant souvent les accusations à l'encontre des efforts déployés par les autorités pour atteindre chaque enfant.
- Conformément aux constats du dernier [rapport AIRA \(26 juin-9 juillet 2025\)](#), **une influence marginale des récits antivaccins internationaux a également été observée pendant cette période en Afrique du Sud**, semant le doute quant à leur sécurité. Bien qu'il ne s'agisse que de très peu de commentaires, ceux-ci partagent directement des contenus de l'organisation antivaccins américaine Children's Health Defense, ainsi que d'autres articles trompeurs de faible valeur scientifique.
- **Il est crucial de surveiller étroitement et de rester vigilant face à ces récits dans le pays**, car même une influence marginale des tendances antivaccins mondiales peut éroder davantage la confiance du public, amplifier la désinformation et potentiellement saper la confiance dans la sûreté et l'adoption des vaccins.

AUTRES:

ROUGEOLE (11)

Risque modéré

Afrique du Sud

- Malgré la détection de 520 cas de rougeole confirmés en laboratoire durant la semaine épidémiologique 29 (14-20 juillet 2025) en Afrique du Sud [\[lien\]](#), les réactions du public aux publications sur les réseaux sociaux concernant les efforts de lutte contre l'épidémie **révèlent une perception de faible risque vis-à-vis de la maladie** [\[Exemple 1\]](#).
- Les commentaires montrent également **une confusion entre la rougeole et la maladie pieds-mains-bouche (HFMD)**, une autre infection infantile signalée début 2025 au KwaZulu-Natal (l'une des provinces touchées par l'épidémie de rougeole) [\[lien\]](#). De nombreux internautes comparent les symptômes sans bien distinguer les deux maladies [\[Exemple 1\]](#).

PRÉVENTION DU VIH (12)

Risque élevé

Portée régionale, avec une focalisation sur le Kenya

- Les discussions sur la prévention à long terme du VIH grâce à la lenacapavir injectable continuent de prendre de l'ampleur, à la suite de la recommandation de l'OMS pour son utilisation [\[lien\]](#) et de l'annonce d'un déploiement élargi dans plusieurs pays africains, soutenu par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme [\[lien\]](#). Ce sujet a été largement couvert dans nos récents [rapports AIRA report 19-25 juin 2025](#) et [AIRA Report 26 juin-9 juillet 2025](#), après l'approbation de la FDA américaine à la mi-juin 2025 [\[lien\]](#).

- La majorité des conversations proviennent du Kenya, où le ministère de la Santé a annoncé que le pays ferait partie des neuf États de la région qui introduiront la lenacapavir d'ici janvier 2026 [\[lien\]](#).
- Les principaux enseignements font ressortir une crainte généralisée d'expérimentation, identifiée dans près de la moitié des données recueillies [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#). D'autres préoccupations portent sur le coût et la nécessité de clarifier les subventions publiques pour accéder à l'injectable [\[Exemple 1\]](#). Enfin, une confusion quant à savoir si la lenacapavir relève du traitement ou de la prévention a également été signalée [\[Exemple 2\]](#). Pour plus d'informations, veuillez consulter la prochaine section : « Tendance à surveiller ».

Tendance à surveiller : débats sur le déploiement de l'injectable de prévention du VIH dans la région

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 10 au 23 juillet 2025 - No. 169

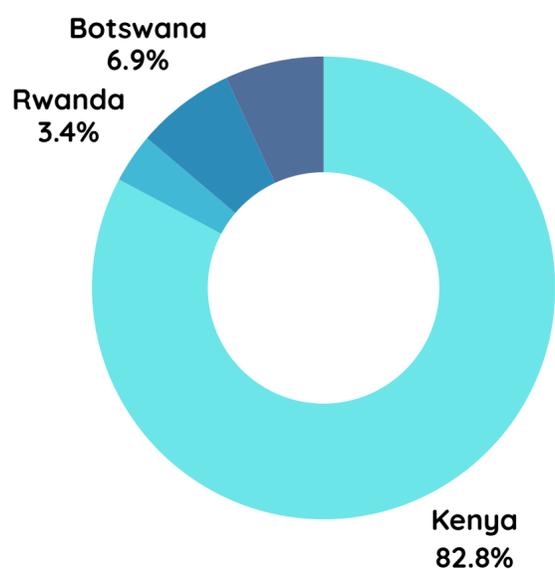
Que se passe-t-il ?

- Le 15 juin 2025, la FDA des États-Unis a approuvé la lenacapavir comme prophylaxie pré-exposition (PrEP) injectable à longue action pour la prévention du VIH [\[lien\]](#). Les essais cliniques ont montré une efficacité $\geq 99,9\%$ dans la réduction du risque de transmission du VIH [\[lien\]](#) [\[lien\]](#) [\[lien\]](#). Alors que la PrEP existe depuis une décennie et nécessite généralement la prise quotidienne d'un comprimé, la lenacapavir simplifie le schéma en ne requérant que deux injections par an, éliminant ainsi l'observance quotidienne [\[lien\]](#).
- Le 14 juillet 2025, **l'OMS a publié de nouvelles directives recommandant la lenacapavir injectable pour les programmes mondiaux de prévention du VIH, la préqualification devant accélérer les homologations nationales** [\[lien\]](#). Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a également signé un accord avec Gilead, le fabricant, afin d'acheter la lenacapavir au prix coûtant pour les pays à revenu faible ou intermédiaire, avec l'objectif d'atteindre 2 millions de personnes sur trois ans. La priorité est de déployer au moins dans un pays africain d'ici fin 2025, en ciblant notamment les zones de forte incidence comme l'Afrique du Sud [\[lien\]](#) [\[lien\]](#).
- **Au Kenya, la Division nationale du programme de lutte contre le sida et les IST du ministère de la Santé a annoncé que le pays serait précurseur pour cet injectable, avec un lancement prévu en 2026** [\[lien\]](#) [\[lien\]](#). Des inquiétudes subsistent toutefois quant aux modalités de ce déploiement après la fin du soutien du PEPFAR (Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida), qui appuyait les programmes VIH au Kenya [\[lien\]](#).

Aperçu des enseignements sur l'infodémie

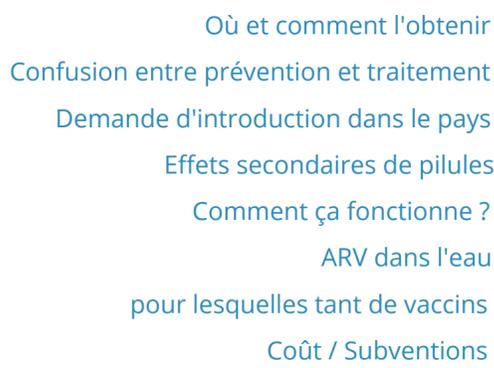
Entre le 10 et le 23 juillet 2025, nous avons analysé **800 articles de presse et 908 publications sur les réseaux sociaux** (Facebook, YouTube, Instagram) répondant à nos critères de recherche (13). Nous avons identifié 17 publications contenant des informations infodémiques (14) pertinentes sur la prévention du VIH dans la région africaine, totalisant 16 998 commentaires. Suivant la méthodologie de l'AIRA, 37 points de données infodémiques ont été enregistrés, répartis en 10 grands thèmes (voir graphique 3). Le Kenya représente la part la plus élevée, avec près de 83 % des points de données (voir graphique 4).

Manque de clarté sur les méthodes de prévention d'IST ou appel à ne pas utiliser des préservatifs



Graphique 4. Répartition (%) des pays identifiés dans nos données pour la « prévention du VIH » dans la région africaine

Programme de déploiement ou d'expérimentation



Graphique 3. Nombre de sous-thèmes pour le thème « Prévention du VIH » dans la région africaine

Principaux résultats :

1. **Inquiétudes concernant le déploiement en Afrique, en particulier au Kenya, avec des allégations d'expérimentation sur les populations africaines**, représentant près de la moitié des données enregistrées (44,8 %) et apparaissant à une fréquence particulièrement élevée dans les publications [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#), [\[Exemple 3\]](#).
2. Questions et préoccupations relatives au **coût du médicament** et à la possibilité de subventions [\[Exemple 1\]](#) ;
3. **Confusion quant à savoir si la lenacapavir est un traitement**, une cure ou une mesure préventive [\[Exemple 1\]](#) ;
4. Lacunes informationnelles et incompréhensions majeures **autour de la prévention du VIH par rapport à la prévention d'autres infections sexuellement transmissibles (IST)**. À cet égard, certains utilisateurs ont explicitement appelé à renoncer au préservatif, ignorant que d'autres IST sont évitées grâce aux barrières physiques [\[Exemple 1\]](#), [\[Exemple 2\]](#).



Encadré 1. Exemples d'extraits de commentaires sur la « prévention du VIH » au Kenya (initialement identifiés en anglais et en swahili, puis traduits avec Google Traduction)

Pourquoi est-ce préoccupant ?

- **Le système de santé kényan traverse une phase critique alors que le PEPFAR réduit son soutien en raison des coupes budgétaires américaines.** La perte d'infrastructures, de financements et de la confiance bâtie durant des décennies risque de créer de grandes lacunes dans la prise en charge du VIH. Près de 150 cliniques VIH ont fermé, laissant des milliers de patients sous traitement antirétroviral sans suivi [\[lien\]](#). Des milliers de professionnels de santé financés par l'USAID ont été licenciés ou ne sont plus rémunérés [\[lien\]](#) et l'accès à des produits essentiels comme les tests VIH et les préservatifs a été compromis [\[lien\]](#). Ces interruptions ont également touché l'éducation sanitaire, la sensibilisation communautaire et la formation [\[lien\]](#) – **domaines essentiels pour instaurer la confiance et l'adhésion lorsque l'on introduit une nouvelle intervention comme la lenacapavir injectable.**

- Le Kenya prépare un déploiement national en 2026, mais ces constats, recueillis quelques semaines seulement après les annonces de la FDA et de l’OMS, **montrent qu’une partie importante de la population se méfie déjà de cette nouvelle intervention, en dehors des messages officiels et d’experts**. Cet écart entre les orientations mondiales et la perception locale souligne l’urgence de mettre en place une communication coordonnée, précoce et centrée sur la communauté.
- **Les idées fausses concernant la protection offerte par la lenacapavir pourraient gravement compromettre la santé sexuelle au Kenya, où les IST restent répandues dans diverses populations et tranches d’âge** [\[lien\]](#), [\[lien\]](#), [\[lien\]](#). Les appels à abandonner les préservatifs ou la croyance que seul le VIH constitue un risque pourraient conduire à une hausse de la transmission d’autres IST. La promotion continue du préservatif demeure cruciale pour se protéger d’un large éventail d’infections au-delà du VIH.

Que pourrions-nous faire à ce sujet ?

- **Communiquer clairement et en toute transparence sur les prochaines étapes du déploiement de la lenacapavir dans le pays avant son lancement effectif**. Tenir compte des contraintes de financement pouvant limiter une montée en charge immédiate à l’échelle nationale ; gérer les attentes du public et prévenir la désinformation en expliquant les étapes à venir, qui y aura accès, comment et quand.
- Lancer des campagnes complètes sur divers médias pour informer le public de la sécurité et de l’efficacité de la lenacapavir. **Mettre en avant que la molécule a fait l’objet d’essais rigoureux dans plusieurs pays, dont l’Afrique du Sud, l’Ouganda, les États-Unis et la Thaïlande**, démontrant son efficacité et son profil de sécurité [\[lien\]](#), [\[lien\]](#), [\[lien\]](#).
- **Mobiliser les réseaux communautaires de confiance pour apaiser les craintes** : collaborer avec des leaders locaux, des éducateurs pairs et des volontaires de santé communautaire dans les comtés fortement touchés par le VIH (par ex. Kisumu, Nairobi, Nyanza) pour co-élaborer des messages culturellement adaptés qui dissipent les peurs liées à l’expérimentation et favorisent l’adhésion communautaire.
- **Organiser des sessions de formation pour doter les agents de santé communautaires d’informations exactes sur la lenacapavir**.

Boîte à ressources



POUR ORIENTER VOTRE COMMUNICATION

Recommandations de l’OMS sur la Lenacapavir injectable pour la prévention du VIH (juillet 2025)



POUR GUIDER LES MESSAGES DE PRÉVENTION DES IST

Boîte à outils de FHI 360 pour concevoir des campagnes sur les réseaux sociaux promouvant l’usage du préservatif



POUR SOUTENIR UNE PRÉVENTION PLUS LARGE DU VIH

Global HIV Prevention Coalition – Centre de ressources

Méthodologie et notes de bas de page

Rapport sur les informations liées à l'infodémie du 10 au 23 juillet 2025 - No. 169

Quelle est notre méthodologie ?

La méthodologie d'AIRA combine l'écoute sociale en ligne avec des données hors ligne lorsqu'elles sont disponibles. Les analyses couvrent les pays francophones, anglophones et lusophones. En RDC, au Kenya et au Nigeria, ces données hors ligne sont systématiquement récoltées pour comprendre les conversations en santé dans les communautés. AIRA s'appuie également sur un vaste réseau de plus de 350 gestionnaires d'infodémie, praticiens CREC et vérificateurs de faits qui partagent des informations analysées par notre équipe. La veille des réseaux sociaux et médias en ligne est appuyée par des outils comme NewsWhip (Spike) et Google Trends. Les analyses des conversations en ligne suivent des indicateurs de performance comme le taux d'engagement (nombre de "j'aime", commentaires, réactions et partages). Toutefois, ces indicateurs présentent des limites : ils ne capturent pas toujours la portée totale. Pour y remédier, l'équipe procède à une analyse qualitative des commentaires et évalue les risques selon les récits émergents, les priorités de santé publique et le potentiel de nuisance pour la réponse opérationnelle.

Notes de bas de page

1 Le logiciel de veille des réseaux sociaux utilisé ne prend pas en charge la géolocalisation pour l'activité sur X. Nous avons toutefois surveillé activement cette plateforme, ce qui a permis d'identifier 15 405 publications pertinentes provenant de la région africaine et au-delà.

2 Les retours communautaires sont définis comme des conversations « de bouche à oreille » ayant lieu dans les communautés. Pour cette analyse, nous avons recueilli des données de retours communautaires en République démocratique du Congo.

3 Ces points de données infodémiques comprennent la désinformation, les lacunes informationnelles, les préoccupations, les affirmations ou requêtes, les expressions de célébration ou réactions positives, ainsi que des cas de mauvaises pratiques journalistiques également consignés.

4 Ces données n'ont pas vocation à représenter l'ensemble du paysage infodémique dans la Région africaine de l'OMS ; elles offrent plutôt un instantané des principaux thèmes identifiés selon la méthodologie d'écoute sociale de l'AIRA.

5 Ces données n'ont pas vocation à représenter l'ensemble du paysage infodémique dans la Région africaine de l'OMS ; elles offrent plutôt un instantané des principaux pays représentés dans les conversations, identifiés selon la même méthodologie.

6 Un total de 7 publications, générant 1 365 réactions et 313 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes à la suite d'une recherche préliminaire reposant sur les mots-clés suivants : (« mpox » OR « monkeypox » OR « smallpox » OR « orthopox » OR « poxvirus » OR « rash » OR « skin lesions » OR « swollen lymph nodes » OR « mpox vaccine » OR « vaccination campaign » OR « contagious disease » OR « quarantine » OR « isolation »), appliquée à des contenus dans toutes les langues publiés en Afrique, pour la période du 10 au 23 juillet 2025. Cette recherche a initialement abouti à 179 articles de presse totalisant 4 400 interactions et 525 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la région africaine.

7 Au moment de la rédaction de ce rapport, trois décès supplémentaires ont été enregistrés à Mombasa. Voir : <https://www.the-star.co.ke/news/2025-08-01-5-deaths-reported-as-kenya-confirms-314-mpox-cases>

8 Un total de 14 publications, générant 3 213 réactions et 454 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes à la suite d'une recherche préliminaire basée sur les mots-clés suivants : (« cholera » OR « kolera » OR « cholaéra » OR « cólera » OR « kholera » OR « kipindupindu » OR , appliquée à des contenus dans toutes les langues publiés en Afrique, avec un focus sur la RDC, pour la période du 10 au 23 juillet 2025. Cette recherche a initialement abouti à 233 articles de presse totalisant 7 000 interactions et 80 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la Région africaine.

9 Un total de 5 publications, générant 4 527 réactions et 1 325 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes concernant l'introduction du vaccin antityphoïdique au Kenya. Cela fait suite à une recherche préliminaire fondée sur les mots-clés : (« vaccine safety » OR « vaccine » OR « vaccin » OR « vaccination campaign »), appliquée à des contenus toutes langues confondues publiés en Afrique, avec un focus sur le Kenya, sur la période du 10 juin au 23 juillet 2025. La recherche initiale a abouti à 125 articles de presse totalisant 10 400 interactions et 238 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la Région africaine.

10 Un total de 2 publications, générant 778 réactions et 1 081 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes relatives à la rougeole et aux vaccins en Afrique du Sud, à la suite d'une recherche préliminaire fondée sur les mots-clés : (« vaccine safety » OR « vaccine » OR « vaccin » OR « vaccination campaign » OR « measles » OR « rougeole »), appliquée à des contenus toutes langues confondues publiés en Afrique, pour la période du 10 juin au 23 juillet 2025. Cette recherche a initialement abouti à 18 articles de presse avec 60 interactions et 1 012 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la Région africaine.

11 Un total de 2 publications, générant 778 réactions et 1 081 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes sur la rougeole et les vaccins en Afrique du Sud, à la suite d'une recherche préliminaire fondée sur les mots-clés : (« vaccine safety » OR « vaccine » OR « vaccin » OR « vaccination campaign » OR « measles » OR « rougeole » OR « ?? » OR « sarampo » OR « sarampión » OR « surua » OR « rubeola »), appliquée à des contenus toutes langues confondues publiés en Afrique, pour la période du 10-23 juillet 2025. Cette recherche a initialement abouti à 18 articles de presse totalisant 60 interactions et 1 012 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la Région africaine.

12 Un total de 17 publications, générant 45 901 réactions et 16 998 commentaires, ont été identifiées comme contenant des informations infodémiques pertinentes sur la prévention du VIH pour cette période, à la suite d'une recherche préliminaire fondée sur les mots-clés : (« HIV » OR « VIH » OR « SIDA » OR « AIDS » OR « condom » OR « sexually transmitted » OR « antiretroviral » OR « anti-retroviral » OR « ARV » OR « ART » OR « PrEP » OR « pre-exposure prophylaxis »), appliquée à des contenus toutes langues confondues publiés en Afrique, avec un focus sur le Kenya, pour la période du 10-23 juillet 2025. Cette recherche a initialement abouti à 800 articles de presse totalisant 41 600 interactions et 1 908 publications sur les réseaux sociaux, y compris X, qui n'est pas géographiquement centré sur la Région africaine.

13 Le logiciel de veille des réseaux sociaux utilisé ne prend pas en charge la géolocalisation de l'activité sur X. Toutefois, nous avons activement surveillé cette plateforme pour les contenus liés à la prévention du VIH, aboutissant à 1 000 publications pertinentes, émanant d'Afrique et d'ailleurs.

14 Ces points de données infodémiques incluent de la désinformation, des lacunes informationnelles, des préoccupations, des revendications ou requêtes, des expressions de célébration ou de réactions positives, ainsi que des cas de mauvaises pratiques journalistiques également consignés.